

rendre service lui en faisaient un devoir. Tout son temps se passait dans la prière, la méditation, et un travail nécessaire, pendant lequel, elle ne cessait de s'entretenir avec son Dieu.

— 000 —

STE. ANNE.

Si tous nos lecteurs pouvaient être mis au courant de toutes les confidences qui nous sont faites, à propos des secours que la Bonne Sainte Anne prend plaisir à accorder à ses enfants, ils partageraient notre étonnement et notre admiration, et seraient convaincus, que la divine Providence a confié, à cette grande thaumaturge une mission toute extraordinaire, envers le peuple du Canada. A part les communications que nous publions sur les annales, et qui sont nombreuses, nous en recevons des milliers, qui toutes nous apprennent des prodiges de la puissante intercession de sainte Anne, et de son affection pour tous ceux qui l'invoquent. Tantôt c'est une peine crucifiante qui disparaît, au moment le plus désespéré, en apparence ; tantôt c'est une grande passion, qui fait place au plus sincère repentir ; tantôt c'est un enfant insubordonné, et qui fait le plus cruel tourment des auteurs de ses jours, qui revient aux plus nobles sentiments, et essuie les larmes de ses chers parents, qu'il a lui-même provoquées ; tantôt se sont des accidents affreux qui privent d'infortunés enfants de la plus grande grâce, celle du baptême, qui font le plus grand tourment d'une mère chrétienne, et qui, à l'intercession de sainte